

Message des Populations Autochtones d'Afrique Centrale aux Décideurs et Partenaires au Développement

Chers décideurs, chers concitoyens, chers partenaires

Nous sommes les Peuples Autochtones d'Afrique Centrale.

Nous faisons partie des premiers peuples d'Afrique Centrale.

Nous existons depuis des centaines d'années sinon des millénaires.

Nous venons du Cameroun, du Tchad, de la République du Congo, du Gabon, de la République Centrafricaine, du Rwanda, du Burundi, de Sao Tomé et Principe, de la Guinée Equatoriale et de la République Démocratique du Congo ; bref de la forêt d'Afrique Centrale.

Nous vivons dans des conditions d'extrême vulnérabilité, de marginalisation et de pauvreté.

Nous subissons la discrimination, la non reconnaissance et le non respect de notre identité, l'ignorance de notre système économique et culturel suite à la persistance de préjugés idéologiques et structurels dans la gouvernance.

Nous avons été dépossédés de nos terres ancestrales, avons été forcés de venir occuper de nouveaux espaces où on ne nous reconnaît pas le droit de propriété. Nous sommes finalement sans repère, nous ne pouvons plus retourner en forêt parce qu'elle est de plus en détruite et envahie. Nous ne pouvons pas posséder une terre qui nous est propre pourtant on nous dit que nous sommes des citoyens au même titre que les autres citoyens des pays où nous résidons.

Le 13 septembre 2007, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la Déclaration sur les Droits des Peuples Autochtones (DDPA).

La plupart des pays de l'Afrique Centrale représentés à ce forum ont ratifié plusieurs conventions et instruments internationaux qui protègent l'environnement et les droits des Peuples Autochtones. Nous pouvons citer à titre d'exemple la convention cadre sur le changement climatique ratifiée par la quasi-totalité des pays de l'Afrique Centrale, et la convention 169 de l'OIT ratifiée par la République Centrafricaine (RCA). Nous saisissons l'occasion pour saluer fortement cette initiative. Nous espérons que les autres pays vont suivre l'exemple de la RCA.

Dans la plupart des pays de la sous région d'Afrique Centrale sont initiés et exécutés plusieurs projets et programmes ayant des sous composantes spécifiques aux Populations Autochtones. De nouvelles initiatives telles que la REDD

sont en cours dans plusieurs pays. Nous devons être consultés et impliqués dans la conception et mise en œuvre de tous ces projets et programmes.

C'est pourquoi les Populations Autochtones, pour mieux se faire entendre et défendre leurs droits et intérêts, ont décidé de se constituer en réseau dénommé REPALEAC (Réseau des Peuples Autochtones et locales pour la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique Centrale). Ce réseau est l'un des plus importants réseaux des peuples autochtones au sein de l'espace COMIFAC (Commission des Forêts d'Afrique Centrale).

A travers ce réseau qui regroupe la plupart des peuples chasseurs, cueilleurs, pêcheurs, pastoraux et transhumants d'Afrique Centrale, nous, peuples autochtones menons des campagnes de sensibilisation, dénonçons les préjugés que nous subissons et exprimons nos préoccupations et doléances dans les instances de prise de décisions sur les questions qui nous concernent et nous affectent dans plusieurs domaines et en particulier dans le domaine de la gestion des ressources naturelles.

La COMIFAC a développé et adopté les directives pour que les Peuples Autochtones participent activement dans la gestion des ressources forestières d'Afrique Centrale ; malheureusement ces directives sont suivies timidement, pour ne pas dire ne sont pas du tout suivies.

Et nos conditions d'existence ne se sont pas toujours améliorées.

Nous luttons pour :

La valorisation de nos savoirs traditionnels liés à la forêt (droits liés à la terre et aux ressources ancestrales) ;

La défense de nos droits des peuples de chasseurs-cueilleurs, pêcheurs marginalisés au fur et à mesure qu'on s'intègre dans la société environnante et dans le système étatique (citoyenneté) ;

La promotion de l'implication des BAKA, BAGYELI, BAKOLA, BEDZANG, BAYAKA, AKA, BORORO, BATWA, MBENZELE... dans les instances de prise de décision au niveau local, national et régional.

La prise en compte de nos intérêts en amont et en aval des grands projets de gestion des ressources naturelles et forestières qui nous affectent au premier chef.

Aujourd'hui, des forums sont organisés en Afrique Centrale pour faire entendre notre voix.

Leur objectif est de favoriser une meilleure implication des populations autochto-

nes à la gestion durable des ressources naturelles d'Afrique Centrale.

Malgré cela, les conditions des Populations Autochtones ne s'améliorent pas de manière significative.

Nous, peuples autochtones d'Afrique Centrale, avons besoin de mener une vie sans marginalisation et sans discrimination.

C'est pour cela que nous disons :

OUI à la représentativité qualitative et quantitative des Populations autochtones à tous les niveaux de prise de décision : macro, méso et micro ;

OUI à la reconnaissance des modes de mise en valeur de l'espace par les populations autochtones pour l'accès à la propriété foncière et forestière ;

OUI à la répartition équitable des bénéfices issus de la gestion des ressources naturelles ;

OUI à la prise en compte des droits des populations autochtones dans l'implantation et l'extension des grandes plantations, des agro-industries minières et des sociétés forestières ;

NON au non respect des valeurs culturelles des Populations Autochtones qui fondent notre essence ;

NON à la marginalisation des Populations Autochtones ;

NON au REDD sans populations autochtones !

« Cessons d'ignorer les droits des communautés autochtones dans la gestion des forêts d'Afrique Centrale. Assurons leur consultation, leur représentation et leur participation libre et informée aux instances nationales et internationales de prise de décision relatives à la gestion durable des ressources naturelles »

« Communautés autochtones d'Afrique Centrale, organisons nous davantage pour faire entendre notre voix au niveau le plus élevé de prise de décisions »

Chers décideurs, chers concitoyens, chers partenaires nous comptons sur votre appui et soutien pour voir notre situation et condition de vie s'améliorer et être reconnues comme un de savoirs ayant contribué et continuant de contribuer à l'avancement de toute l'humanité.

Vive les Peuples Autochtones d'Afrique Centrale, Vive le Gouvernement congolais qui nous accueille dans le cadre de ce forum, Vive le FIPAC 2.



Cbnstratégies: 237 75 23 06 07 Crédits photos: Chantal Wandja / UICN

2^{ème} FORUM INTERNATIONAL DES PEUPLES AUTOCHTONES D'AFRIQUE CENTRALE (FIPAC 2)

Impfondo - Congo, 15 -19 mars 2011



**« REED sans droits des peuples autochtones est Raid morte »
« Notre survie dépend de l'accès à la propriété foncière et la garantie d'un espace de vie »**

Thème : Les populations autochtones d'Afrique Centrale face aux changements climatiques

